

# Lorsque les Beaux Livres sont évasion culturelle, historique et humaine



Le livre *D'un noir d'encre* de Vitoriano Garcia et Christian Hillebrand, publié aux Editions Alternatives ([www.editionsalternatives.com](http://www.editionsalternatives.com)) rend un hommage inconditionnel aux hommes qui ont travaillé et qui travaillent dans les mines. Cet ouvrage propose des calligraphies et des textes sur les mines. Né en 1956, Vitoriano Garcia travaillait dans les mines de charbon, tout comme ses grands-pères et son père. Il s'est engagé dans une équipe de sauveteurs disposés à intervenir lors de catastrophes, de sinistres. Si jadis ses mains maniaient quotidiennement le pic et la masse, aujourd'hui elles manient avec talent la plume pour nous offrir des calligraphies sensibles et imprégnées de réalisme. Christian Hillebrand est enseignant. Sa passion pour les mines est un héritage, car de nombreux membres de sa famille y ont travaillé, souvent dans de rudes conditions. Ce sont ainsi deux grands talents qui se sont rencontrés pour réaliser un livre fort, généreux, un témoignage original.

Les vestiges de manuscrits exécutés en Inde musulmane, avant l'arrivée des Grands Moghols, ouvrent une brèche inattendue dans l'histoire du manuscrit islamique et sa peinture. Cette production livresque, extrêmement diverse, est une pièce maîtresse du puzzle que constitue l'histoire de l'art indo-islamique. A travers ses multiples illustrations, l'ouvrage *L'art du livre dans l'Inde des sultanats*

d'Eloïse Brac de la Perrière, publié aux PUPS (Presses de l'Université de Paris-Sorbonne / [pups.paris-sorbonne.fr](http://pups.paris-sorbonne.fr)) éclaire de façon novatrice ce domaine encore mystérieux. Le parcours du livre dans l'Inde des sultanats, de la fabrication du papier à la commercialisation du codex, est donc exemplaire. Il est le lieu d'un long questionnement sur le manuscrit à peintures dans le monde islamique avant le XVI<sup>ème</sup> siècle et entraîne les lecteurs sur des sentiers inconnus ou trop souvent oubliés.

Passionné depuis l'âge de quinze ans par les objets anciens, Philippe Deitz a commencé une collection de lampes diverses, objets souvent délaissés et méconnus. De la petite lampe à gaz à l'antique lampe romaine en bronze, sa collection s'est rapidement agrandie et diversifiée. Il a ouvert à Liège le «Musée de l'Éclairage au gaz et d'Histoire du Luminaire ancien» qui regroupe près de mille pièces. Pour la première fois dans l'histoire du livre, un volume qui présente l'ensemble de l'évolution de l'éclairage, de la préhistoire au XX<sup>ème</sup> siècle vient d'être publié. Il s'agit du magnifique livre *Histoire des luminaires, histoire des hommes* de Philippe Deitz, publié aux Editions du Perron. (<http://www.perron.be>) Cette publication est enrichie de nombreuses illustrations provenant notamment de la collection de l'auteur, conservateur de musée, mais aussi des collections du

musée « Lumina Domestica » de Bruges » et du musée « La lampe à travers les âges » de Grivegnée (Liège). Bougies et chandeliers, éclairage à l'huile, au gaz, au pétrole, à l'oxydrique, au gazogène, à l'huile de schiste ou électrique, provenant d'Europe mais aussi des Etats-Unis, d'Afrique ou d'Asie, les luminaires n'auront désormais plus de secret pour vous.

Au début du XX<sup>ème</sup> siècle, Céret est une petite ville aux rues étroites. A proximité, le port de pêche de Collioure devient le haut lieu du fauvisme, en accueillant dès 1905 Matisse et Derain. Céret prend part à l'aventure artistique moderne en accueillant, en 1910, trois artistes qui font de la ville un foyer de l'avant-garde cubiste: Manuel Martinez Hugué (dit Manolo), Déodat de Séverac et Frank Burty Haviland. Ils seront suivis par bien d'autres, venus de Montmartre et du Bateau-Lavoir: Picasso dès 1911, puis Braque, Juan Gris, Max Jacob, Sonia Delaunay, Picabia. Céret est devenu également un lieu d'asile des artistes, comme Pablo Gargallo, qui vient y fuir le franquisme en 1939, ou comme les artistes et les intellectuels parisiens Jean Cassou, Cocteau, Marc Saint-Saëns, Raoul Dufy et Albert Marquet en 1940. L'ouvrage *Céret, un siècle de paysages sublimes*, réalisé sous la direction de J. Matamoros et publié aux Editions Gallimard ([www.gallimard.fr](http://www.gallimard.fr)) raconte le passage de ces nombreux artistes au fil des siècles, en un texte agréable et intelligent, ainsi que 400 illustrations en couleurs.

Spécialiste de l'architecture et de l'urbanisme médiévaux, Vittorio Franchetti Pardo a enseigné plusieurs décennies durant à l'université La Sapienza de Rome, dont il dirigeait le département d'histoire de l'architecture. Richelement illustré, les Editions du Rouergue ([www.lerouergue.com](http://www.lerouergue.com)) viennent de publier *L'invention de la ville occidentale* de Vittorio Franchetti Pardo, véritable atlas richement illustré, véritable plongée fascinante et originale aux sources mêmes de notre civilisation. L'auteur retrace toutes les étapes de l'invention de la ville, de son évolution au cours de l'histoire jusqu'au seuil de l'âge moderne, à la fin du Moyen Âge. Du beau travail.

Longtemps ignorée, l'histoire de la relation entre Paris et sa région est un territoire d'investigation passionnant. Il manquait un livre synthétique qui, en faisant revivre un monde révolu, éclaire les origines historiques de sa fracture: une région toute entière sous la coupe d'une capitale luxueuse et rayonnante. Un livre consacré à ce sujet, vient enfin d'être publié sous le titre *Histoire du Grand Paris, de la Renaissance à la Révolution* aux Editions Perrin. Il émane de la plume de Robert Muechembled, professeur à l'université de Paris-Nord, de Hervé Bennezon, docteur en Histoire, docteur d'honneur de l'université de Paris XIII et de Marie-José Michel, professeur d'histoire moderne à l'université de Paris XIII. Sous l'Ancien Régime, l'Île de France était composée de petits et de

gros villages. Chacun avait sa spécialité: Gonesse livrait à Paris le pain trois fois par semaine, Argenteuil, le vin de sa vigne, Montreuil, ses pêches et autres fruits réputés pour leur qualité, Montmorency, ses cerises, Villiers-le-Bel, sa dentelle, Boulogne-Billancourt, le linge lavé et blanchi... Ce livre est composé de récits qui sont autant de reportages.

Rêvez-vous d'appivoiser le piano, cet instrument mystérieux et attirant qui semble parfois inaccessible? Aimeriez-vous savoir si votre enfant est vraiment motivé avant de l'inscrire à un cours ou de faire des dépenses importantes comme l'achat d'un piano? Caressez-vous le désir d'apprendre à jouer en famille? L'ouvrage *Le piano sur le bout des doigts, de la pratique à la théorie* de Manon Legros, publié aux Editions de l'Homme ([www.interforum.be](http://www.interforum.be)) propose une méthode d'apprentissage stimulante et amusante, accessible à tous, qui permet d'acquérir de bonnes habitudes de base et d'assimiler facilement la théorie musicale en jouant de grands airs classiques. De plus, le CD fournit avec le livre présente tous les exercices et morceaux à l'étude. Manon Legros a enseigné la musique pendant vingt ans et elle accomplit régulièrement des prestations musicales.

Le Centre Universitaire Expérimental de Vincennes, Paris 8<sup>ème</sup>, fête en 2009, le 40<sup>ème</sup> anniversaire de sa création au lendemain des événements de Mai 68. Véritable lieu de rencontre où se mêlent savoir et réflexion sur la société, cette université se veut critique et ouverte au plus grand nombre. De nombreux intellectuels, chercheurs et penseurs ont fréquenté l'endroit, fort symbole de la résistance et de liberté d'expression. Dans l'ouvrage *Vincennes, un ouvrage de la pensée critique*, réalisé sous la direction de Jean-Michel Djan et publié aux Editions Flammarion ([www.editions-flammarion.com](http://www.editions-flammarion.com)), nous retrouvons interviews et textes inédits de ceux qui ont fait Vincennes. Parmi tant d'autres, des contributions de Hélène Cixous, Gérard Miller, Pascal Bonafoux, Jacques Julliard. Ils présentent l'histoire de cette université, des mouvements et théories qui y sont nés dans un contexte historique et social effervescent.

Ville chargée d'histoire, qu'elle assume avec sagesse et dignité, Montauban existe depuis bientôt neuf siècles. L'ouvrage *Montauban, au gré du temps, au fil des mots*, de Christian Stierlé, maître d'histoire moderne et contemporaine, publié aux Editions Privat, n'est pas un livre d'histoire. Il s'agit d'une anthologie inédite des voix du passé de Montauban qui permet de lier les destins les plus humbles à ceux des figures emblématiques de cette cité. L'approche se révèle géographique, historique, socio-économique, culturelle, sportive, sentimentale ou objective. Ces témoignages font renaître une ville aux charmes inattendus et insoupçonnés.

Michel Schroeder

## Am 19. November im Atrium »Ursus & Nadeschkin« – Zugabe



Sie wirken wie schräge Vögel, schrill, farbig und etwas verrückt. Sie lieben die Provokation, fallen gerne aus dem Rahmen, hassen Spießigkeit und lassen sich ungern auf etwas Bestimmtes reduzieren: Ursus & Nadeschkin.

Ob mit Bewegungs- oder Sprachakrobatik, satirischer Parodie oder artistischen Spielereien, die Comedy-Megastars der Schweiz sind unverwechselbar. Mit Witz, Klugheit und Perfektion kann es sich das Künstlerpaar leisten, mit dem scheinbar Unperfekten, dem Tapsigen und Ungeschliffenen zu spielen. Die Beiden sind Träger unzähliger Auszeichnungen und gehörten bereits vor ihrem

Engagement beim Schweizer National-Circus Knie zu den Aushängeschildern der Schweizer Theater- und Comedyszene.

Seit 22 Jahren touren Ursus & Nadeschkin durch die ganze Welt und springen am liebsten zwischen den Schubladen hin und her: Vom Kleintheater ins Fernsehen, vom Schauspielhaus in den Zirkus und nun ins Trifolion. Donnerstag, 19. November, 20 Uhr, Artium. Tarife: 33, 28 und 22 Euro.

Trifolion, Centre Culturel, Touristique et de Congrès Echternach, 2, Porte Saint Willibrord, L-6486 Echternach. Tel. 26 72 39-1, Fax 26 72 39-222. [www.trifolion.lu](http://www.trifolion.lu).

## Début octobre à la place de la Constitution »Arrêtez le monde, je voudrais descendre«



Le spectacle d'Igor, de Lily et de leur tribu nous parle de notre monde qui ne tourne pas rond, mais qui tourne malgré tout: un grand manège sans chevaux de bois, seulement des petits bonhommes en chair et en os, une humanité qui se débat... Sur un banc public, un petit bonhomme, un bouquet de fleur à la main, attend l'amour; les animaux, compagnons d'isolement, lâchent des confidences, ont peur pour nous mais se gardent bien de nous laisser voir leur inquiétude.

C'est dans une grande baraque plantée sur la Place de la Constitution (Gülle Fra) que nous retrouverons ces voltigeurs et autres oiseaux de minuit. Avec eux, aux sons de flonflons aigres doux, nous nous referons une beauté débordante d'humanité...

Spectacle de cirque à partir de 12 ans. Treize comédiens, un marabout, un âne, une chèvre, un cochon, un coq, une poule, un chien, un décor mobile magnifique entre bois, cordage et cages à (grands) oiseaux, une clinique vétérinaire unique et toute la tendresse du Théâtre Dromesko lorsqu'il se penche au chevet du monde, telle la fée

sur le berceau...

Jeudi 1<sup>er</sup> octobre, vendredi 2 octobre, samedi 3 octobre à 20h00 (tickets). Dimanche 4 octobre à 17h00 (tickets). Lundi 5 octobre à 20h00 (tickets). Durée 1h45 (pas d'entracte). Adultes 20 € / Jeunes 8 €.

Conception, mise en scène et scénographie Igor et Lily – Composition musicale Alexander Balanescu, Jeu/ Danse Lily, Igor, Monique Brun, Louis Yerly, Violeta Todó-Gonzalez, Zina, Baptiste Blegbo - En alternance David Bursztein, Charlie Nelson, Marcial di Fonzo Bo, Jean Michel Mouron, Jean Marc Stehlé. Interprétation musicale Lily (chant), Igor (accordéon), Sandor Berki (contrebasse), Jenő Sorós (cymbalum), Janos Sandor (violin), Revaz Matchabeli (violoncelle). Production Théâtre Dromesko – Coproduction Théâtre National de Bretagne Rennes, MC2 Maison de la Culture de Grenoble, Grand Théâtre de Luxembourg, Espace Malraux Scène Nationale de Chambéry et de la Savoie, Théâtre des Jacobins Dinan (Côtes d'Armor).